

Les monstres ont envahi la médiathèque



Les enfants ont réalisé des masques de monstres. G. A.

Pendant le mois d'octobre, les monstres ont envahi la médiathèque. Farfadets, sorcières, loups-garous, personnages de contes pour enfants, ont marqué la littérature. Loin d'être sympathiques, ils peuplaient forêts et campagne à la tombée de la nuit et suscitaient bien des peurs. On recommandait aux enfants de ne pas s'en approcher, on pouvait les éloigner grâce à une formule magique ou, avec bon sens, fermer les portes et les fenêtres.

La première animation proposée était un conte, « Le Yark ». Il aime les enfants mais d'un amour si gourmand que les malheureux qui croisent son sourire peuvent faire une croix sur leur vie, cependant, le Yark a l'estomac fragile... La seconde animation réunissait une dou-

zaine d'enfants sous l'œil attentif des animatrices. Munis de trousse, ciseaux, colle, papier crépon et carton, ils ont réalisé des masques de monstres aux cheveux hirsutes, avec de grandes dents, une cuillère et une fourchette à la main, car « si tu touches un monstre à l'air affamé devant une assiette de purée, ne reste pas trop près, il pourrait te croquer ».

Soirée théâtre

Une exposition présente chaque monstre et son histoire à travers les âges et des remèdes pour leur échapper. Les sorcières ont un nez crochu, des ongles recourbés. Malignes, elles fabriquent des potions. Le loup-garou est un homme-loup qui se cache au fond des bois et mange les enfants les nuits de

pleine lune. Le croque-mitaine, à l'allure d'un sanglier, ne se lave pas, sent mauvais et mange les enfants. L'ogre a un grand appétit mais il a peur des souris et en courant perd ses bottes de sept lieues.

Vampires, cyclopes, centaures, monstres ont été les personnages centraux d'histoires qui se racontaient et qui étaient source de croyances populaires. Il arrive que l'histoire locale rejoigne celle des contes. La bête du Gévaudan en Lozère a attaqué au XIX^e siècle entre 88 et 124 enfants, effrayant toute une population.

La prochaine animation sera la soirée théâtrale du 10 novembre, « La soupe à la grimace ». L'exposition à la médiathèque se termine le 15 novembre.

Geneviève Aubert